

undefined - mercredi 3 juin 2026

Thionville

THIONVILLE

Départ du sous-préfet Deschamps : « J'ai besoin de vivre en équipe »

Propos recueillis par Frédérique Thisse



Philippe Deschamps, sous-préfet d'arrondissement, et son épouse, ont quitté Thionville au 1^{er} juin. Photo Philippe Neu

Le sous-préfet d'arrondissement, Philippe Deschamps, vient de quitter Thionville, nommé à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). Homme de terrain, personnalité appréciée, il revient sur plus de trois années passées au Pays des Trois Frontières. Un poste qui l'a marqué.

L'annonce de votre départ sur votre compte Facebook a suscité une vague de réactions chaleureuses. Comment réagissez-vous ?

« Ça m'a touché énormément, c'est le miroir de la vague de chaleur qui m'a saisi quand je suis arrivé. Fin 2022, je travaillais au ministère, on sortait de la période Covid, je sentais que j'avais besoin de terrain. J'ai demandé un poste de sous-préfet d'arrondissement. Je faisais des saltos arrière au téléphone quand on m'a annoncé ma nomination, je suis venu avec envie. Je connaissais la diversité du territoire. J'ai retrouvé chez les Lorrains un état d'esprit pas très éloigné de celui de mon Nord natal. J'aime les gens, j'ai besoin de vivre en équipe. Et ça fait totalement partie du boulot de sous-préfet. »

D'ailleurs, c'est quoi le boulot d'un sous-préfet d'arrondissement ?

« Les deux premiers angles de définition figurent sur mon uniforme. La feuille de chêne est le symbole de la force, de la loi. Celle de l'olivier, c'est la paix, la tranquillité publique, la protection des populations. Voilà pour le socle. Après, dans un monde qui devient de plus en plus complexe à bien des égards, j'ai toujours essayé de faire preuve de pédagogie, de vulgarisation. Pour moi, la déclaration universelle des Droits de l'homme (affichée dans son bureau) est un outil de travail qui permet de prendre un peu de hauteur, c'est une boussole. »

Sur 3 ans et demi d'affectation, vous avez planché sur d'importants dossiers...

« Le plus gros a été [la fusion des deux agglomérations](#). La sous-préfecture a été en appui juridique pour accompagner les collectivités. Les [élections municipales](#) ont également été un gros dossier. Là, nous étions à la barre. Vous outillez réellement la démocratie, vous lui permettez de fonctionner. Nous ne sommes pas issus d'un système démocratique, on est

nommé par le président de la République. Et pourtant, je me vis comme un garant de la démocratie. »

Il y a eu l'annulation du Scotat, la reconversion des friches industrielles aussi ?

« Pour [le Scotat](#) (Schéma de cohérence territoriale de l'agglomération thionvilloise, N.D.L.R.), les élus ont été retoqués sur leurs projections démographiques. Mon rôle a été de leur faire prendre conscience que le contentieux était perdu d'avance et de les accompagner sur la réécriture, sur la méthode pour avancer. Pour les friches, il fallait apporter une voix nouvelle pour mettre un terme à un débat stérile. Le projet partenarial d'aménagement sur [l'ancien site d'ArcelorMittal à Hayange](#), c'est moi. Il faut arrêter de regarder derrière soi et dire qu'il faut garder nos hauts fourneaux comme des mausolées. Évidemment, ce sont des témoins du passé mais on doit accepter de se tourner vers l'avenir et créer l'avenir. »

En parlant d'avenir, vous quittez Thionville au moment où commence l'enquête publique sur [l'A31 bis](#).

« Je quitte Thionville au moment où nous avons réussi à lancer l'enquête. Le projet n'avait jamais été si loin ! »

Que répondez-vous à ceux qui s'opposent au projet ?

« Il n'y a pas de solution parfaite. Il y a des avantages et des inconvénients partout. Oui, si cela se fait il y aura des nuisances liées aux travaux, oui, il y aura des expropriations d'entreprises, oui, l'autoroute ne règle pas tous les problèmes. Mais ne rien faire va créer des dommages. Si [l'A31 bis](#) se fait, la vie des gens à Uckange, dont les habitations donnent sur la route, sera

améliorée avec les murs antibruit. Il faut que la démocratie fasse désormais son œuvre. En revanche, j'ai une certitude : si le projet devait s'arrêter, il ne redémarrerait jamais. »

Quel sera le premier sujet sur le bureau de votre successeur ?

« Le Franco-Lux ! J'ai lancé tous les groupes de travail en déclinaison de la CIG (Commission intergouvernementale f [ranco-luxembourgeoise](#)) de décembre sur l'aménagement des territoires, les déchets, les crèches. Des choses ont été actées dans une logique de codéveloppement, il va désormais falloir les mettre en œuvre. »

